

Ressources disciplinaires de formation des enseignants

Sciences humaines et arts

Module 3 Section numéro 5 L'art du récit

- 1 Ecouter et raconter des histoires
- 2 Travail sur les histoires traditionnelles
- 3 Des supports pour stimuler la création d'histoires par les élèves



TESSA (Teacher Education in Sub-Saharan Africa ou Éducation et formation des enseignants en Afrique subsaharienne) vise à améliorer les pratiques pédagogiques des enseignants du primaire et des professeurs de sciences du secondaire en mettant à leur disposition des ressources éducatives libres (REL) pour les aider à développer des approches participatives centrées sur l'élève. Les

REL TESSA constituent pour les enseignants un compagnon du manuel scolaire. Elles proposent des activités que les enseignants essaient dans leurs classes avec leurs élèves, ainsi que des études de cas montrant comment d'autres enseignants ont enseigné le sujet considéré, et des ressources supplémentaires pour aider les enseignants à développer leurs fiches de leçon et leur connaissance de la discipline.

Les REL TESSA sont le résultat d'un travail d'écriture collaboratif par des auteurs africains et internationaux pour aborder les programmes scolaires et les contextes de différents pays d'Afrique. Elles sont disponibles pour une utilisation en ligne et sur papier (<http://www.tessafrica.net>). Les REL pour les enseignants du primaire sont disponibles en plusieurs langues (anglais, français, arabe et swahili) et en plusieurs versions. Initialement elles ont été produites en anglais et adaptées aux contextes de divers pays d'Afrique. Les partenaires TESSA les ont adaptées pour l'Afrique du Sud, le Ghana, le Kenya, le Nigeria, l'Ouganda, le Rwanda, la Tanzanie et la Zambie, et traduit et adapté par des partenaires au Soudan (arabe), Togo (français) et en Tanzanie (swahili). Les REL pour les sciences dans le secondaire sont disponibles en anglais et ont été adaptés pour le Kenya, l'Ouganda, la Tanzanie et la Zambie. Nous recherchons et apprécions les commentaires de ceux qui lisent et utilisent ces ressources. La licence Creative Commons permet aux utilisateurs d'adapter et localiser le REL pour répondre aux besoins et aux contextes locaux.

TESSA est dirigé par l'Open University du Royaume-Uni, et actuellement financé par des subventions de la Fondation Allan and Nesta Ferguson, de la Fondation William et Flora Hewlett et des alumni de l'Open University. Une liste complète des bailleurs de fonds est disponible sur le site Web TESSA (<http://www.tessafrica.net>).

En plus des ressources pédagogiques pour soutenir l'enseignement dans des disciplines spécifiques, TESSA offre une sélection de ressources supplémentaires, y compris audio, des ressources clés qui décrivent des techniques pédagogiques spécifiques, des guides d'utilisation et des boîtes à outils.



TESSA Programme
The Open University
Walton Hall
Milton Keynes, MK7 6AA
United Kingdom
tessa@open.ac.uk

À l'exception des matériels produits par un tiers et d'indication contraire, ce contenu est mis à disposition sous un contrat Creative Commons Attribution-Share Alike 4.0 licence: <http://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/>. Tous les efforts ont été faits pour communiquer avec les détenteurs de droits d'auteur. Nous serons heureux d'inclure toute reconnaissance nécessaire à la première occasion.

TESSA_FrTO_SSA_M3 S5 May 2016



This work is licensed under a Creative Commons Attribution-Share Alike 4.0 License

Table des matières

- Section numéro 5 : L'art du récit
 - 1. Ecouter et raconter des histoires
 - 2. Travail sur les histoires traditionnelles
 - 3. Des supports pour stimuler la création d'histoires par les élèves
 - Ressource 1: Une voix de chenille
 - Ressource 2 : Histoires et fables d'Afrique
 - Ressource 3: Images pour raconter des histoires
 - Ressource 4: Utiliser des images pour encourager les élèves à écrire des histoires

Section numéro 5 : L'art du récit

Question clé: Comment pouvez-vous aider les élèves à apprécier les histoires et à renforcer leurs capacités à raconter leurs histoires ?

Mots clés: histoires ; communauté ; contes ; écriture ; culture ; travail en groupe

Résultats de l'apprentissage

À la fin de cette section, vous aurez :

- programmé et géré des activités en classe pour renforcer le goût pour les histoires et l'envie raconter des histoires.
- utilisé des contacts locaux et des ressources pour développer votre connaissance sur la culture des contes ;
- conçu et utilisé des stratégies pour aider les élèves à écrire leurs propres histoires.

Introduction

Les histoires font partie de l'histoire de l'humanité depuis des siècles. Dans le passé, les histoires communiquaient souvent des messages importants. Les auditeurs riaient, criaient et chantaient parfois avec le conteur.

C'est leur capacité de communiquer des messages qui rendent les contes si importants pour vous en tant qu'enseignant. Les activités, les études de cas et les ressources de cette section sont conçues pour vous aider à utiliser ce riche héritage pour développer les capacités de vos élèves dans l'art d'écrire, de raconter et de réciter des histoires. Ceci développera leur sentiment d'appartenir à un héritage culturel et de l'approfondir.

1. Ecouter et raconter des histoires

Une histoire peut être racontée, écrite, lue ou récitée. Ce peut être une histoire réelle ou une fiction. Les histoires contiennent souvent des messages sur les valeurs de la communauté, sur la manière dont nous vivons et dont nous nous occupons des autres.

Vous et vos élèves avez probablement déjà raconté et écouté des histoires. Il se peut même que vous en ayez écrites vous-mêmes. Cette partie vous permettra d'aider vos élèves à comprendre l'art de raconter des histoires et à savoir comment les histoires racontées sont intégrées à la culture de votre société.

Vous avez peut-être la chance de connaître quelqu'un dans votre communauté qui sait bien raconter des histoires et qui pourrait venir en classe raconter une histoire. (Voir la **Ressource-clé : Utiliser l'environnement local et la communauté comme ressource**). Ou comme dans **l'Étude de Cas 1**, vous pouvez rendre visite au conteur et l'enregistrer sur une cassette pour l'utiliser en classe. **L'Activité 1** vous propose des manières d'organiser vos élèves pour leur faire partager leurs propres histoires favorites.

Étude de cas 1 : Utilisez une personne locale pour apprendre la signification culturelle des histoires

Mme Bilimpo enseigne à l'école primaire Bodjopale à Dapaong, au Togo. Elle prépare son prochain thème de travail : « Conter et écrire des Histoires ». Elle consulte des livres et des ressources sur Internet pour raconter, réciter et écrire des histoires. Elle apprend que raconter des histoires a un sens culturel profond et souhaite trouver des moyens de communiquer cela à ses élèves. Elle a entendu parler d'une vieille dame qui habite à côté et est une conteuse célèbre. Une après-midi, elle rend visite à la vieille dame et lui demande si elle voudrait venir raconter une histoire aux élèves du CE2 de Mme Bilimpo. La vieille dame est d'accord, mais elle précise « seulement le soir ». Elle insiste sur le fait que les personnes qui racontent des histoires pendant la journée attirent la famine dans leur communauté et elle ne souhaite absolument pas faire ça.

Cela devient immédiatement un sujet intéressant pour Mme Bilimpo - elle est sûre qu'elle parviendra à attirer l'attention de ses élèves et à leur faire découvrir l'aspect culturel des histoires racontées. Par conséquent elle s'arrange pour emprunter un dictaphone pour enregistrer la vieille dame raconter une histoire et parler du tabou sur les histoires racontées pendant la journée. Elle souhaite s'assurer que la vieille dame parlera de cela dans des termes que les élèves comprendront. Ma' Ayawa résout le problème pour elle en racontant l'histoire de ce qui arrive aux gens qui racontent des histoires pendant la journée !

Le jour de la leçon, Mme Bilimpo contrôle le dictaphone pour s'assurer que tout marche bien. Elle présente la leçon, demande aux élèves s'ils ont déjà entendu des histoires racontées par de vieilles personnes. Les élèves sont curieux - ils écoutent la vieille dame raconter son histoire. Puis Mme Bilimpo conduit un débat animé sur la raison pour laquelle la conteuse n'a pas pu venir raconter l'histoire à l'école ce matin. Elle est heureuse de constater que beaucoup d'élèves connaissent la coutume de ne pas raconter d'histoires pendant la journée. À la fin du cours, ils ont bien compris la tradition et les tabous associés aux histoires.

Activité 1 : Choisir une histoire favorite

Avant le cours, demandez à chaque élève de choisir une courte histoire favorite à partager avec la classe.

- Organisez la classe en petits groupes de quatre à six élèves. Demandez à chaque élève de raconter son histoire aux membres de son groupe. Avant de commencer, soulignez le fait que tout le monde parlera à tour de rôle et qu'ils doivent écouter les histoires de tous les autres.
- Puis demandez à chaque groupe de choisir une histoire parmi celles du groupe, histoire qu'il présentera au reste de la classe. Si vous voyez qu'un groupe a du mal à se mettre d'accord, aidez-le à choisir une histoire.
- Donnez aux groupes le temps de se préparer. Si possible fournissez plusieurs accessoires – des vêtements, des outils, des jouets, des instruments de musique, etc. – ou demandez aux élèves d'en apporter, pour illustrer leurs histoires et les aider à communiquer leur sens.
- À tour de rôle, les groupes racontent leur histoire à toute la classe et expliquent pourquoi ils l'aiment.
- Discutez enfin avec votre classe des parties importantes d'une histoire, le début, la partie principale, les épisodes, le décor, les personnages et la fin.

Avez-vous été surpris des histoires choisies par vos élèves ?

Comment vos élèves ont-ils travaillé ensemble dans les petits groupes ? Avez-vous besoin de prévoir des groupes différents pour la prochaine activité ?

2. Travail sur les histoires traditionnelles

De nombreuses traditions et croyances sont communiquées par des histoires. Dans cette partie nous vous proposons une manière d'aider vos élèves à comprendre l'importance d'une histoire pour communiquer ces traditions et fournir des messages sur la façon dont les gens vivaient. Vos élèves aiment beaucoup entendre des conteurs experts raconter leurs histoires. Dans l'**Étude de Cas 2**, un enseignant organise la visite à un conteur. Dans l'**Activité 2**, vous utiliserez un remue-méninges pour apprendre ce que savent vos élèves des histoires traditionnelles et trouver des manières de compiler ces histoires (voir la **Ressource-clé: Utiliser les cartes conceptuelles et le remue-méninges pour explorer les idées**).

Étude de cas 2: Emmener les élèves rendre visite à un conteur local

M. Tagone est enseignant dans une école primaire à Guérin-Kouka au Togo. M. Tagone est allé voir un conteur local et lui a demandé s'il pouvait lui rendre visite avec ses élèves de CM2. Il a aussi demandé au conteur s'il pouvait raconter un conte traditionnel aux élèves. Le conteur a accepté.

La veille du rendez-vous, M. Tagone a dit à la classe qu'il allait les emmener chez le conteur pour écouter les histoires traditionnelles des Konkomba. Pour préparer ses élèves, il a parlé avec eux de leurs expériences sur les histoires et de ce qu'ils pensaient qu'ils pourraient découvrir le lendemain ; il a enfin fait une carte mentale de leurs idées au tableau.

Le conte que le conteur a raconté se trouve dans la **Ressource 1**: Une voix de chenille. Il transmet un message important ainsi que des leçons à apprendre. Pendant qu'il écoutait l'histoire, M. Tagone préparait déjà les questions qu'il poserait à la classe sur l'histoire pour en extraire ces leçons. Comme le conteur était un homme âgé, respecté, il était aussi capable d'impressionner les enfants étant donné le profond respect des ancêtres ancré dans l'histoire de la tradition Konkomba – respect qui s'est transmis dans le temps, avec des significations renforcées de génération en génération. M. Tagone s'est rendu compte qu'il avait bien fait d'emmener ses enfants chez le conteur plutôt que de leur raconter simplement l'histoire lui-même.

Activité 2: Reconstruire les contes traditionnels

Avant le cours, rassemblez autant de versions écrites ou orales d'histoires traditionnelles locales que vous pourrez. (Voir la [Ressource 2](#) :Contes africains.com est un site web intéressant et lisez la [Ressource-clé: Utiliser de nouvelles technologies](#)).

- Demandez aux élèves de citer tous les contes traditionnels dont ils peuvent se souvenir.
- Puis divisez la classe en groupes de quatre. Demandez à chaque groupe d'identifier une histoire citée et d'écrire et d'illustrer une version plus complète de l'histoire.
- Donnez-leur des questions pour les guider, comme :
 - Quel est le nom du conte traditionnel ?
 - À quelle société, quelle communauté ou quel clan ce conte appartient-il ?
 - Quel(s) message(s) transmet le conte ?
 - Quelle(s) leçon(s) peut-on transmettre le conte ?
 - Qui raconte normalement l'histoire ?
 - Qui est le public visé ? et pourquoi ce public est-il visé ?
 - À quelle époque de l'année raconte-t-on normalement cette histoire ? Pourquoi ?
 - À quel moment de la journée raconte-t-on normalement cette histoire ? Pourquoi ?

Les histoires qui sont produites peuvent être reliées pour que les lecteurs les utilisent à l'école. Vous pouvez peut-être même les publier dans la communauté ou au-delà.

3. Des supports pour stimuler la création d'histoires par les élèves

En comprenant bien les contes locaux traditionnels vos élèves auront une bonne base pour inventer leurs propres histoires. En écoutant des histoires animées et dont les mots portent, ils seront plus à même de prendre des risques dans leur production écrite et d'écrire des contes plus créatifs.

L'objectif de cette partie est d'utiliser des ressources locales pour renforcer les capacités de vos élèves à écrire leurs propres histoires et poèmes. Vous pourrez aussi les aider à programmer des activités d'apprentissage qui leur permettront de participer davantage. Dans **l'Étude de Cas 3**, une enseignante utilise une émission de radio pour stimuler l'intérêt pour l'écriture d'histoires et **l'Activité-clé** utilise des images pour les stimuler. Avec des élèves plus jeunes, vous pouvez les encourager à faire des dessins pour leur histoire ; il est important que tous les élèves se sentent capables de raconter une histoire, plutôt que de se battre avec l'orthographe et la calligraphie.

Étude de cas 3: Apprendre d'un conteur expert

Akpédjé, qui enseigne au Cours Moyen Deuxième Année, a entendu à la radio que, le vendredi suivant, il y aurait une émission dans laquelle seraient interviewés un conteur local et une femme-écrivain.

Heureusement l'émission était diffusée à une heure pratique pendant l'école, et Akpédjé est donc allée à l'école avec son poste de radio. Elle s'est aussi préparée pour enregistrer l'émission.

Avant le début de l'émission, elle a demandé à ses élèves ce qu'ils savaient de l'écrivain, et de quoi ils pensaient qu'elle allait parler pendant l'interview.

Pendant l'émission, l'écrivain a donné des explications sur la structure d'une histoire, le sujet ou l'idée principale, les personnages et le décor. Elle a donné des conseils sur le processus d'écriture. Elle a aussi parlé de ce qui l'inspirait et d'où elle puisait ses idées.

À la fin de l'émission, Akpédjé a posé des questions de ce type pour encourager la discussion entre ses élèves :

- Qu'est-ce que cette écrivain vous a appris qui pourrait vous aider à devenir un meilleur écrivain ?
- Qu'est-ce qui l'inspire ? Y a-t-il des choses dans votre vie ou dans votre communauté à propos desquelles vous aimeriez écrire ?
- Qu'est-ce qui caractérise la structure et le contenu d'un bon récit écrit ?

Elle a posé la dernière question à la fin parce qu'elle voulait que la classe soit inspirée par les questions les plus importantes.

À la fin du cours, elle a dit aux élèves qu'elle aimerait qu'ils tentent certaines des techniques suggérées par le conteur la prochaine fois qu'ils écriront une histoire. Elle leur a dit qu'elle corrigerait ce travail en cherchant des éléments qui prouveraient qu'ils avaient tenu compte des suggestions du conteur et leur donnerait des commentaires et des appréciations détaillées.

Activité clé : Écrire et raconter des histoires

Encourager les élèves à puiser des idées dans la vie, la communauté ou la société au sens plus large. Voir la [**Ressource 3: Images pour les histoires**](#) où vous trouverez trois images qui fonctionnent bien, mais vous pouvez choisir d'autres éléments similaires.

- Examinez l'image que votre classe a choisie en vous servant de la [**Ressource 4**](#) : Utiliser des images pour encourager les élèves à écrire des histoires, pour vous guider.
- Demandez à chaque élève d'écrire sa propre version de l'histoire. Encouragez les élèves à ajouter leurs propres idées et leurs scénarios pendant qu'ils écrivent. Par exemple : Que s'est-il passé avant et qui a abouti à l'image et que se passera-t-il ensuite ?
- Le lendemain, les élèves se lisent leurs histoires mutuellement en petits groupes et chaque groupe en choisit une à lire à toute la classe. Souvenez-vous qu'il est important d'utiliser leurs voix et, si possible, des accessoires pour les aider.
- Vous pouvez décider de rassembler toutes les histoires dans un cahier de classe pour faire un livre de lecture pour votre classe ou une autre classe.

Ressource 1: Une voix de chenille



Ressources que les enseignants doivent planifier et adapter au niveau ou aux besoins des élèves

Il était une fois une chenille qui s'était faufilée dans le terrier d'un lièvre alors que le lièvre était absent et qui s'était mise à son aise. Lorsque le lièvre revint chez lui, il remarqua de nouvelles marques au sol à l'entrée du terrier. Il s'écria : « Qui est chez moi ? »

La chenille répondit d'une voix forte : « C'est moi ! Oui, moi qui écrase des rhinocéros et piétine les éléphants jusqu'à ce qu'ils se transforment en poussière ! »

Le lièvre fit un bond et s'écria : « Que peut bien faire un petit animal comme moi contre une créature qui écrase les rhinocéros et piétine les éléphants ? »

Il rencontra bientôt un chacal et lui demanda de venir parler à la terrible créature qui avait pris possession de son logis pour la convaincre de partir. Le chacal fut d'accord, et, une fois arrivé chez le lièvre, aboya très fort en disant : « Qui est chez mon ami le lièvre ? »

La chenille répondit d'une voix qui fit trembler la terre : « C'est moi ! Oui, moi qui écrase les rhinocéros et piétine les éléphants jusqu'à ce qu'ils se transforment en poussière ! » En entendant cela, le chacal pensa : « Je ne peux vraiment rien faire contre une telle créature. » Et il s'enfuit à toutes jambes.

Le lièvre alla alors chercher un léopard et il le supplia de l'aider. Le léopard assura au lièvre qu'il n'y aurait aucun problème. Arrivé sur place, le léopard sortit ses griffes et rugit : « Qui est chez mon ami le lièvre ? » La chenille répondit de la même manière qu'avant. Le léopard, effrayé, pensa : « S'il écrase des rhinocéros et des éléphants, je ne veux même pas penser à ce qu'il pourrait me faire ! »

Puis le lièvre alla chercher le rhinocéros. « Aucun doute, je suis la moins peureuse des bêtes », gronda le rhinocéros. Le rhinocéros partit vers le terrier du lièvre, où il grogna et donna des coups de patte au sol avec son énorme patte. Mais lorsque le rhinocéros demanda qui était à l'intérieur et entendit la réponse tonitruante de la chenille, il pensa : « Comment, il dit qu'il peut m'écraser ? » Et le rhinocéros s'enfuit comme l'éclair à travers la forêt.

Le lièvre au bord de la folie essaya l'éléphant et lui demanda de l'aider. Mais comme les autres, lorsqu'il entendit la chenille, l'éléphant s'avoua qu'il n'avait aucune envie d'être piétiné et réduit en poussière, et s'éloigna d'un pas lourd.

À présent désespéré, le lièvre demanda à une grenouille qui passait par là si elle pouvait demander à la créature qui avait effrayé tous les autres animaux de quitter son logis. La grenouille sur le seuil de la porte du terrier demanda qui était à l'intérieur. Elle reçut la même réponse que les précédents. Puis la grenouille s'approcha et hurla : « Moi, qui suis la plus forte de toutes, suis venue la dernière. C'est moi qui écrase ceux qui écrasent les rhinocéros ! C'est moi qui piétine de mes pattes ceux qui piétinent les éléphants ! »

Lorsque la chenille à l'intérieur du terrier du lièvre l'entendit, elle se mit à trembler. Elle sentait l'ombre de la grenouille se rapprocher peu à peu et pensa : « Après tout, je ne suis qu'une chenille ! ». Et la chenille sortit du terrier du lièvre en cachette, pour ne pas être vue.

Les animaux qui s'étaient rassemblés autour du logis du lièvre aperçurent la chenille et la traînèrent hors du trou. « Quoi, c'était toi ? » s'écrièrent-ils tous en chœur.

« Je n'aurais jamais l'idée de rester dans ce terrier ! » dit la chenille l'air sûr d'elle. « Un tel écho est beaucoup trop cruel pour une créature aussi délicate que moi ! » Elle s'éloigna en reniflant et tous les autres animaux éclatèrent de rire en pensant à tous les problèmes qu'elle leur avait causés.

Ressource 2 : Histoires et fables d'Afrique



Ressources que les enseignants doivent planifier et adapter au niveau ou aux besoins des élèves

Le site web ci-après vous propose nombre de contes africains

http://www.contesafricains.com/rubrique.php3?id_rubrique=1

comme celui-ci.

Tonnerre et Éclair

Il y a longtemps le Tonnerre et l'Éclair vivaient sur cette Terre, parmi les hommes. Le Tonnerre était une mère brebis et l'Éclair était son fils, un agneau. Ni l'un ni l'autre n'était très aimé des hommes, puisque lorsque quelqu'un offensait l'Éclair, il entraînait dans une colère noire et mettait le feu à tout ce qui se trouvait sur son passage, même les huttes et les silos de maïs, et même les grands arbres. Quelquefois il détruisait le maïs des fermes de son feu et pouvait même tuer les hommes qui lui barraient la route. Aussi tôt que le Tonnerre apprenait que l'Éclair se comportait de cette manière, elle élevait la voix et criait du plus fort qu'elle pouvait, c'est-à-dire vraiment très très fort. Naturellement les voisins étaient bouleversés, d'abord par les dommages causés par l'Éclair puis par le bruit insupportable de sa mère qui suivait toujours ses explosions. Les villageois s'étaient plaints au roi à de nombreuses reprises, jusqu'à ce que finalement celui-ci envoya les deux vivre aux confins du village, et leur dit de ne jamais plus revenir parmi les hommes. Ceci n'eut néanmoins aucun résultat, puisque l'Éclair voyait toujours les gens marcher dans les rues du village et trouvait qu'il était aussi facile de leur chercher querelle.

De nouveau, le roi les envoya chercher. « Je vous ai donné plusieurs possibilités de vivre une meilleure vie », leur dit-il, « mais je vois que cela n'a servi à rien. Dorénavant il vous faut quitter notre village et aller vivre dans la sauvage brousse. Nous ne voulons plus jamais vous voir ici. » Le Tonnerre et l'Éclair devaient obéir au roi et décidèrent de se plier à ses ordres ; ils quittèrent donc le village, fâchés contre ses habitants. Mais la vie n'était pas pour autant paisible pour les villageois, puisque l'Éclair était si furieux d'avoir été banni qu'il mit le feu à la brousse toute entière ; comme on était à la saison sèche, cela était extrêmement malvenu. Les flammes s'étendirent jusqu'aux petites fermes des hommes, ainsi qu'à leurs maisons, et ils tombèrent à nouveau dans le désespoir. Ils avaient souvent entendu la terrible voix de la mère rappeler son fils à l'ordre mais comme c'était toujours après que la bêtise avait été commise, cela n'avait aucun effet. Le roi appela alors tous ses conseillers et leur demanda conseil ; après avoir longtemps discuté, ils convinrent d'un plan. Pourquoi ne pas bannir le Tonnerre et l'Éclair complètement de la Terre et les envoyer vivre dans le ciel ?

C'est ce qu'ordonna le roi. Le Tonnerre et l'Éclair furent envoyés dans le ciel. Les gens pensaient que là-haut, ils ne pourraient plus causer aucun dommage. Mais les choses ne se passèrent pas aussi bien que ce qu'ils avaient espéré, puisque l'Éclair ne peut pas résister à la tentation d'envoyer de temps en temps du feu vers la Terre lorsqu'il est en colère. Vous pouvez alors entendre sa mère le gronder de sa voix tonitruante.

Adapté de la source d'origine: Gateway Africa, Website

Ressource 3: Images pour raconter des histoires



Ressources que les enseignants doivent planifier et adapter au niveau ou aux besoins des élèves



Adapté de la source d'origine: Arthus-Bertrand, Y. 2004. 365 Jours. Éditions de la Martinière: Paris

Ressource 4: Utiliser des images pour encourager les élèves à écrire des histoires



Ressources que les enseignants doivent planifier et adapter au niveau ou aux besoins des élèves

Les photos ou les images peuvent être un très bon stimulus pour l'écriture créative de vos élèves. La discussion autour d'une image peut permettre de trouver des idées avant que vos élèves écrivent leurs propres histoires ou leurs poésies.

Vous pouvez discuter sur une image ou une photo choisie avec toute la classe ou faire faire des copies de la même image ou d'images différentes pour que les élèves puissent en discuter en groupes. Si vous avez une classe à effectif nombreux, vous pouvez avoir beaucoup d'autres images ou travailler avec la moitié de la classe en même temps tandis que l'autre moitié de la classe fait un autre travail.

Les questions suivantes peuvent être utilisées avec une image pour stimuler les idées et l'imagination des élèves. Vous pouvez écrire les questions au tableau et en parler avec la classe ou donner à chaque groupe un ensemble de questions et leur demander de donner leurs réponses dans quelques minutes. Quelques-unes de ces questions peuvent ne pas être utiles pour toutes les images. Sélectionnez celles qui s'adaptent le mieux à votre objectif et au besoin, ajoutez vos propres questions à la liste ou demandez à vos élèves de poser des questions sur l'image.

- D'après vous que se passe-t-il dans cette image ?
- Quel nom donneriez-vous à cette image ?
- Qu'est-ce qui vous attire le plus dans cette photo ? Pourquoi ?
- Qu'aimez-vous particulièrement dans cette photo ? Pourquoi ?
- Qu'est-ce que vous n'aimez pas dans cette photo ? Pourquoi ?
- Imaginez ... Quelle est l'histoire autour de cette photo ?
- À la suite de quoi cette image a-t-elle été peinte / cette photo a-t-elle été prise ?
- D'après vous, que se passera-t-il ensuite ?

Notez les réponses de vos élèves au tableau pour qu'ils puissent les regarder lorsqu'ils devront écrire une histoire, mais encouragez-les à être créatifs et à utiliser leurs propres idées.

Encouragez-les à réfléchir à ce qui s'est passé avant la photo et peut-être à débiter leur histoire à cet instant.

[Retour à la page Sciences humaines et arts](#)



Teacher Education in Sub-Saharan Africa

www.tessafrica.net